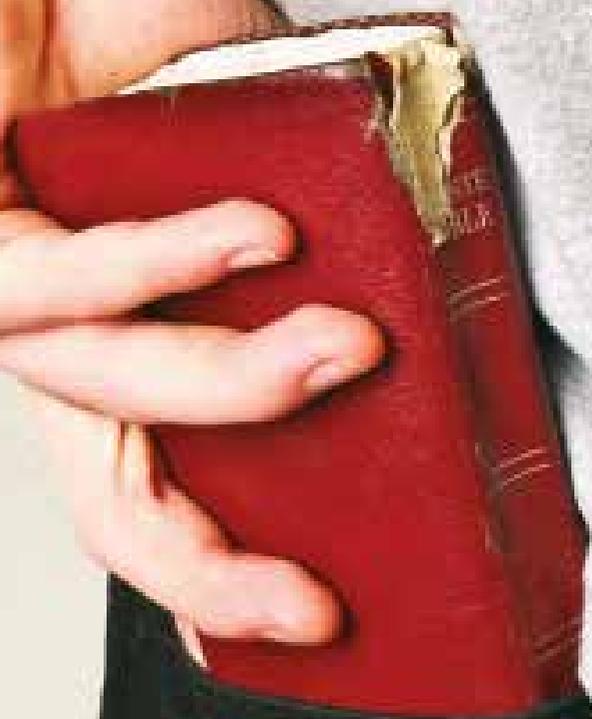


OCTOBRE 2019



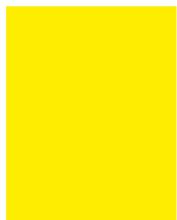
Mois Missionnaire
Extraordinaire

l'Église du Christ
EN MISSION
dans le monde !



LIVRET D'ANIMATION
2019

BAPTISÉS ET ENVOYÉS



■ † MGR MICHEL DUBOST

Évêque émérite
d'Evry - Corbeil-Essonnes
Directeur National
des Œuvres Pontificales
Missionnaire - France

Le pape François demande aux chrétiens d'honorer leur baptême et de (re) trouver la source de la mission et de faire corps avec le Christ, l'envoyé, le missionné du Père pour le salut du monde. Pour cela, il veut que le mois d'octobre 2019 soit un mois entièrement dédié à la prière et à la réflexion sur la mission. La France a un passé missionnaire glorieux. Il fut un temps où 80 % des religieux en mission étaient Français. Il fut un temps où, de Thérèse de Lisieux à Pauline Jaricot de Lyon, des Françaises ouvraient le monde entier au sens de la mission.

Nous vivons un temps nouveau. Il nous faut inventer de nouvelles manières d'être missionnaire. Aujourd'hui, le monde est devenu un village. Les échanges sont nombreux. Des églises sont nées dans tous les pays du monde. Des prêtres de pays de mission viennent chez nous. Mais le bonheur de connaître l'Évangile est encore peu répandu. De vastes étendues de la planète ne connaissent pas le Christ. Dans de nombreux pays, bien des gens pensent connaître le Christ mais l'ignorent. Des pans entiers de la culture moderne semblent très loin de Dieu. Il ne sert à rien de se lamenter. Il faut agir.

Ce livret n'a qu'un but. Il veut donner à chacun – quel qu'il soit – des moyens d'agir, même très modestement. Baptisés, nous sommes tous envoyés! ■

La symbolique du logo



Le mois missionnaire extraordinaire est caractérisé par un logo spécialement adapté à cet événement. Il s'agit d'une croix missionnaire dont les couleurs traditionnelles évoquent les cinq continents.

La Croix est l'instrument et le signe efficace de la communion entre Dieu et les hommes pour l'universalité de la Mission: elle est lumineuse, riche en couleurs, signe de la victoire et de la résurrection.

Le monde est transparent, car l'action évangélisatrice ne

connaît ni barrières ni frontières: elle est le fruit de l'Esprit Saint. La charité chrétienne et le monde transfiguré dans l'Esprit surpassent les distances et ouvrent le regard de notre esprit et de notre cœur.

Les mots « baptisés et envoyés », qui accompagnent l'image, indiquent les deux éléments caractéristiques de tout chrétien: le baptême et l'annonce.

Les couleurs de la Croix sont les couleurs traditionnellement attribuées aux cinq continents: le rouge pour l'Amérique, le vert pour l'Afrique, le blanc pour l'Europe, le jaune pour l'Asie et le bleu pour l'Océanie.

• **Le rouge** rappelle le sang des martyrs du continent américain,

semence pour une vie nouvelle dans la foi chrétienne.

• **Le vert** est la couleur de la vie et symbolise la croissance, la fécondité, la jeunesse et la vitalité. Le vert est en outre la couleur de l'espérance, une des trois vertus théologales.

• **Le blanc** est le symbole de la joie, commencement d'une vie nouvelle dans le Christ: c'est le défi lancé à la vieille Europe, pour qu'elle soit capable de se réapproprier la force évangélisatrice qui l'a engendrée grâce à tant d'Églises et de saints.

• **Le jaune** est la couleur de la lumière, qui s'alimente en invoquant la vraie lumière.

• **Le bleu** est la couleur de l'eau de la vie qui nous désaltère et nous restaure au long du chemin qui mène à Dieu; c'est la couleur de notre ciel, signe de la demeure de Dieu avec nous les hommes.

APPROFONDISSEMENT BIBLIQUE ET THÉOLOGIQUE DU THÈME



Théophane COLIN/CIRIC

La célébration du centenaire de l'exhortation apostolique *Maximum illud* du pape Benoît XV a poussé le pape François à décréter octobre 2019 comme un mois missionnaire extraordinaire. Le thème de ce mois missionnaire, proposé par le pape, est: « *Baptisés et envoyés: l'Église du Christ en mission dans le monde.* » Ce thème souligne que l'envoi en mission est un appel inhérent au baptême. Par amour, Dieu-Père envoie le Fils dans le monde et, en communion, le Père et le Fils envoient l'Esprit, le protagoniste de toute la mission ecclésiale (*Redemptoris missio*, n° 21; Ac 10; 15; 16, 6-8). Une réflexion théologique sur le baptême conduit à la mission des trois personnes de La Trinité, à celles de l'Église et de tout baptisé.

BAPTISÉS AU NOM DU PÈRE, DU FILS ET DU SAINT-ESPRIT

Le symbolisme du baptême est très important et, du point de vue anthropologique, il faut retenir, pour notre réflexion, trois termes : naissance, filiation et initiation.



Corinne Mercier/CIRIC

Naissance et filiation

Naître, c'est commencer à exister, mais c'est un commencement progressif. L'enfant qui vient au monde n'est-il pas déjà le fruit de toute une évolution qui a débuté dès le moment de sa conception? Il faut sans doute remonter plus tôt dans le temps, dans l'amour de ses parents et dans leur intention de communiquer la vie. Et pourquoi ne pas remonter jusqu'au Créateur? La naissance est l'entrée dans un devenir qui a commencé avant la naissance.

Relions la naissance à la filiation. L'enfant qui naît n'a pas pris lui-même l'initiative d'exister. Cette initiative, plus ou moins volontaire, est celle de ses parents qui, par là même, lui transmettent tout un héritage: caractère, nationalité,

classe sociale, mode de vie et tout ce qui va passer par l'éducation et la formation de l'enfant. L'enfant pourra mettre en valeur ce qu'il a reçu, et se différencier de ses frères et sœurs, de ses parents dont il demeure pour toujours le fils ou la fille.

“ **La naissance est l'entrée dans un devenir qui a commencé avant la naissance.** »

L'initiation chrétienne

Le devenir chrétien s'inaugure par le baptême, qui se présente comme l'équivalent de la naissance et de la filiation. Chacun de nous est aimé de Dieu bien avant le baptême. Dans cet acte, cependant, une dimension nouvelle va apparaître: Dieu ne va pas s'y révéler seulement comme le Créateur ou même le Père tout-puissant que vénèrent nombre de croyants de diverses religions. Dieu se révèle comme « le Père de Notre Seigneur Jésus » (Ep 1, 3; Jn 3, 3s; Tt 3, 5-7): l'être humain devient « fils adoptif », associé par grâce à la relation filiale du Christ avec son Père.

Une famille innombrable de frères et sœurs

Devenu fils dans le Fils unique, le baptisé est introduit dans une grande famille de frères et sœurs, dans l'Église-Famille-de-Dieu, l'Église-Fraternité, l'Église-Corps du Christ ou encore l'Église-Peuple de Dieu, selon les images de l'Église (*Lumen gentium*, n°5-8; Jn 3, 5). La confirmation, l'eucharistie et les autres sacrements marquent pour le baptisé l'accès progressif à la plénitude de la vie divine, avec l'édification, jour après jour, de l'Église Corps et Épouse du Christ.

La filiation baptismale introduit aussi dans une existence nouvelle qui n'aura pas de fin, puisqu'elle se poursuivra par-delà l'épreuve des infidélités, du péché et de la mort. Nous sommes renvoyés ici aux deux Testaments, invités à percevoir comment les rites de la Seconde Alliance s'enracinent dans ceux de la Première Alliance. Il faut relier aux rites d'initiation un symbolisme fondamental: passage à une nouvelle vie par une mort symbolique à l'existence antécédente. Pensez à la célébration de la nuit pascale, la plongée dans les ténèbres et l'accueil de la Lumière (*Lumen gentium*), l'immersion dans l'eau, l'envelissement de l'initié, le sang versé, les nouveaux noms que l'on reçoit..., bref, on change d'identité, on accède à une vie nouvelle: la vie divine elle-même.

“ **La filiation baptismale introduit aussi dans une existence nouvelle qui n'aura pas de fin, puisqu'elle se poursuivra par-delà l'épreuve des infidélités, du péché et de la mort.** »

Se laisser purifier et sauver

Le symbolisme de l'eau et du bain, de l'eau et de l'Esprit, de l'onction et de la reprise dans l'Ancienne Alliance de la triade « bain-onction-repas » est important: c'est le rituel de l'hospitalité, renvoyant à l'intimité de vie avec Dieu. L'apôtre Paul peut écrire: « *je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi* » (Ga 2, 20; Is 25 et Ps 23, 5).

Il faut établir un lien entre le baptême de Jésus et celui des chrétiens, sans oublier la manifestation trinitaire, avec la descente de l'Esprit et la voix qui proclame: « *Tu es mon Fils bien-aimé, il m'a plu de te choisir* » (Mc 1, 11). Dans le « devenir chrétien », il faut insister sur le lien entre baptême, confirmation et eucharistie, le passage libérateur à la vie nouvelle du Christ mort et ressuscité (voir Rm 6; Jn 3, 3s; 1 P 2, 2; Ep 4, 22-24; Jc 1, 18). C'est l'illumination (Jn 9; Ep 5, 8; Ph 2, 15), la purification des péchés, l'incorporation à l'Église (1 Co 12, 12-13; Ep 5, 23-30; Ep 5, 26-27). ■

L'ONCTION

POUR LA MISSION

Pour Paul, « Celui qui nous affermit avec vous en Christ et qui nous donne l'onction, c'est Dieu, lui qui nous a marqués de son sceau et a mis dans nos cœurs les arrhes de l'Esprit. » (2 Co 1, 21-22). Les baptisés sont des « christs » (oints) par le Christ (1 Jn 2, 20.27). La grâce du Seigneur Jésus Christ est offerte ainsi que l'amour de Dieu notre Père et la communion du Saint-Esprit (2 Co 13, 13).

Déployer la richesse du mystère

Comme le double mystère de Pâques-Pentecôte qu'il faut comprendre conjointement, il faut rapprocher le baptême et la confirmation pour bien les comprendre. La confirmation marque plus particulièrement le don de l'Esprit pour la consolidation du baptisé, en vue du témoignage. Avec les autres disciples, chaque baptisé doit constituer l'Église, Temple de l'Esprit (1 Co 6, 19; 3, 16-17), et participer, à la construction de l'Église, notamment par le témoignage missionnaire et la vie culturelle.

Un bien par rapport à l'Église et au monde

Le baptisé est invité à témoigner, à annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus. Il est envoyé dans le monde; il est « disciple-missionnaire » (*Evangelii gaudium*, n°119-120; Pierre Diarra, *Évangéliser*

« En vertu du baptême reçu, chaque membre du peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire. »

aujourd'hui. *Le sens de la mission*, Paris, Mame, 2017, p. 49-54). Son devenir de « disciple-missionnaire » est nourri par l'Eucharistie. En vertu du baptême reçu, chaque membre du peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (cf. Mt 28, 19). Il serait inadéquat de penser à un schéma d'évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions (*Evangelii gaudium*, n°120; 1 Tm 2, 4).

Se renouveler sans cesse

Le baptisé doit déployer toutes les grâces de l'Initiation, sans peur de mourir réellement au péché (Col 3, 1-17; Ga 4, 19). Il faut donc participer au « repas du Seigneur », lui « notre Pâque » (1 Co 5, 7). Au cœur de l'engagement missionnaire, tous « les autres » ont une place de choix: les frères et sœurs baptisés, mais aussi toutes les personnes à qui il faut annoncer Jésus-Christ, avec qui il faut travailler afin que Dieu fasse venir son règne (Mt 6, 9-13). ■



OPM

L'ÉGLISE DU CHRIST

EN MISSION DANS LE MONDE

L'Église a le devoir et le droit d'exercer la mission, c'est-à-dire d'appeler les hommes à la « libre obéissance de la foi » (Mt 28, 19). L'Église universelle, catholique, est invitée à témoigner partout de sa foi, de son espérance et de l'amour de Dieu proposé à tous (1 Co 13; 1 P 3, 15).



VINCENT/Sanctuaire Lourdes/CIRIC

L'Église missionnaire à la suite de son Seigneur

La mission de l'Église s'enracine dans la mission trinitaire, la *missio Dei*: le dessein d'amour du Père, l'envoi du Fils et de l'Esprit Saint (Jn 20, 21; Ga 4, 4-6; Jn 14, 23; 16, 7; 15, 26). Cet amour est offert et reçu en Jésus Christ, l'Homme-Dieu. Comme cela est bien exprimé dans *Lumen gentium* et *Ad gentes*, la raison de l'activité missionnaire de l'Église se tire de la volonté de Dieu qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité (1 Tm 2, 4-5).

L'Église souhaite que tous se convertissent au Christ et vivent de l'amour enraciné dans le Dieu-amour (Mc 16,16; Jn 3, 5; AG, n° 7). L'Église est le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain (LG, n° 1). À la suite du document *Ad gentes*,

Paul VI écrit: « Évangéliser est, en effet, la grâce et la vocation propre de l'Église, son identité la plus profonde. Elle existe pour évangéliser... » (*Evangelii nuntiandi*, 1975, n° 14). Dieu est amour (1 Jn 4, 8-10); le Fils a été envoyé « en victime d'expiation pour nos péchés » (1 Jn 4, 10) et l'Esprit nous a été donné, afin que nous nous aimions les uns les autres (1 Jn 4, 14).

Finalement, trois manières fondamentales de soutenir la mission de l'Église sont mises en relief: prier humblement et avec persévérance pour la réussite de la mission chrétienne; remédier à la pénurie des missionnaires; soutenir de ses ressources l'activité missionnaire de l'Église, notamment la propagation de la foi, la sainte enfance ou enfance missionnaire, Saint-Pierre Apôtre et les associations du Clergé pour la Mission, soit, aujourd'hui, l'Union pontificale missionnaire (UPM).

... suite p.9

CÉLÉBRER LE CENTENAIRE DE L'EXHORTATION APOSTOLIQUE MAXIMUM ILLUD

L'exhortation apostolique *Maximum illud*, datée du 30 novembre 1919, plaide pour une formation sérieuse des prêtres indigènes et des missionnaires européens. Avec, plus tard, le message de Pie XII datant de 1945, ils mettent en relief une nouvelle conscience de l'universalité de l'Église. Retenons cinq points importants du texte.

1. Un clergé indigène bien formé

« Sa formation sera intégrale et complètement achevée dans toutes ses parties, telle que la reçoit communément le clergé des pays de haute culture... »

2. Des missionnaires bien formés et vertueux

« Il est incontestable que le rayonnement de la vertu est plus puissant que celui de la science pour déterminer une solide conversion des âmes... » Il faut que le missionnaire soit cultivé.

3. Ce que le missionnaire doit connaître

Il doit connaître en premier lieu la langue de la population à laquelle il est destiné. « Il ne se contentera pas d'une connaissance rapide de la conversation ». Il doit connaître l'importance de l'art de la parole pour gagner l'attention et la sympathie populaire...

4. La charité du missionnaire

Le missionnaire doit être une personne qui brûle d'amour à l'exemple de Jésus Notre-Seigneur. C'est cette charité qui doit le pousser à « *compter comme enfants de Dieu jusqu'aux plus dépravés des païens...; elle ne traite point avec violence ni dureté...* » (Sg 12, 1-10 et 18).

5. Attirer à soi par tous les services de la bonté chrétienne

Le missionnaire amène ses interlocuteurs dans les bras du Christ, le bon pasteur (Sg 12, 1).

Conclusion de l'exhortation : « Le succès ne peut pas ne pas couronner les efforts de tant d'apôtres qui ont travaillé et travaillent encore à accroître le nombre de ses enfants. Puisse leur exemple susciter une phalange nombreuse de missionnaires qui s'en iront, soutenue de la sympathie et de la générosité des fidèles, recueillir pour le Christ une très riche moisson d'âmes ! »

i

Trois journées d'étude à venir

- **Mardi 1^{er} octobre 2019** à l'Institut Catholique de Paris, sur *Maximum illud*.
- **Mercredi 2 octobre 2019** à Breteuil sur l'animation missionnaire en France.
- **Jedi 17 octobre 2019** à l'Université Catholique de Lyon, orientée sur les Actes des Apôtres.

... suite de la p.7

Ce que propose le pape François

Le pape nous encourage à « renouveler l'engagement missionnaire de toute l'Église », mais aussi à « renouveler nos œuvres pontificales missionnaires. » Pour le pape, celles-ci ne doivent pas se réduire à la simple dimension économique de l'aide matérielle. Il est urgent aujourd'hui de renouveler la conscience missionnaire de toute l'Église, à la suite de l'intuition du pape Benoît XV, contenue dans sa lettre apostolique *Maximum illud*. Il faut que toute l'Église redéfinisse les activités missionnaires, selon les exigences de l'Évangile (*Evangelii gaudium*, n°27; cf. Ps 104, 30; Mt 9, 17; Ap 21, 5). Le pape propose le livre des Actes des Apôtres pour préparer ce mois missionnaire extraordinaire. « *Que votre livre de prière et de méditation habituel soit les Actes des Apôtres. Allez là pour trouver l'inspiration. Et le protagoniste de ce livre est l'Esprit Saint.* »

Le pape met quatre points en relief :

1. une conversion missionnaire;
2. une redéfinition de l'engagement missionnaire à partir de la mission de Jésus;
3. une remise à jour de la formation missionnaire
4. une conscience et une responsabilité missionnaires de tout le peuple de Dieu (cf. Ep 1, 3-6). Il faut aimer le monde (cf. Jn 3,16) et être prêt à donner sa vie en servant le Christ, l'unique Sauveur du monde.

Deux événements missionnaires complémentaires

Notons d'abord que l'intuition de la propagation de la foi, avec Pauline Marie Jaricot, date de l'automne 1819. C'est à cette date que Pauline lance un grand mouvement missionnaire. Cela fait donc 200 ans qu'un dynamisme missionnaire est lancé à Lyon, avec pour objectif de prier pour tous les missionnaires et de soutenir financièrement leurs projets. C'est l'esprit de la propaga-

tion de la foi, l'esprit de l'ensemble des Œuvres Pontificales Missionnaires. Notons ensuite que le mois d'octobre 2019 coïncidera avec la célébration du Synode pour l'Amazonie, région du monde éprouvée, exploitée. L'engagement de chaque « disciple-missionnaire » doit être au service de l'Évangile, pour le salut de toutes les personnes qui vivent en Amazonie et ailleurs. La « mission ici » doit être en synergie avec la « mission là-bas ». ■

Il est urgent aujourd'hui de renouveler la conscience missionnaire de toute l'Église. »

Conclusion

Pour ce mois missionnaire, **le pape a invité les chrétiens à se tourner vers Marie** qui s'est rendue en hâte chez Élisabeth pour annoncer son fils et louer Dieu. Nous sommes invités à nous inspirer du dynamisme missionnaire de Marie, soucieuse de **communiquer l'amour de Dieu** à l'humanité, de **proposer Jésus Christ au monde**. Il est donc urgent de s'engager dans la **charité chrétienne**, de prier pour les missionnaires, les vocations missionnaires, pour l'Église entière, afin que partout dans le monde, chaque baptisé assume sa responsabilité missionnaire et **que l'Église ait les moyens de poursuivre sa mission d'évangélisation**.

DIMANCHE 6 OCTOBRE 2019

AUGMENTE EN NOUS LA FOI

Évangile selon saint Luc (17, 5-10)

En ce temps-là, les Apôtres dirent au Seigneur: « Augmente en nous la foi! » Le Seigneur répondit: « Si vous aviez de la foi, gros comme une graine de moutarde, vous auriez dit à l'arbre que voici: "Déracine-toi et va te planter dans la mer", et il vous aurait obéi. Lequel d'entre vous, quand son serviteur aura labouré ou gardé les bêtes, lui dira à son retour des champs: "Viens vite prendre place à table"? Ne lui dira-t-il pas plutôt: "Prépare-moi à dîner, mets-toi en tenue pour me servir, le temps que je mange et boive. Ensuite tu mangeras et boiras à ton tour"? Va-t-il être reconnaissant envers ce serviteur d'avoir exécuté ses ordres? De même vous aussi, quand vous aurez exécuté tout ce qui vous a été ordonné, dites: "Nous sommes de simples serviteurs: nous n'avons fait que notre devoir." »

Folie du pardon

Pour bien comprendre ce cri du cœur « Augmente en nous la foi », il faut se rappeler les versets précédents où le Christ invite à pardonner sept fois par jour à celui qui a péché contre nous... Il est bon de commencer ce mois missionnaire par un petit examen de conscience bidirectionnel: envers qui j'ai péché et à qui dois-je pardonner? D'ailleurs, si chacune de nos eucharisties commencent par la liturgie pénitentielle, c'est que ce prélude n'est pas facultatif, mais est l'occasion d'une plus grande liberté intérieure pour écouter la Parole et plonger dans le mystère eucharistique. Demandons au Seigneur de nous éclairer, nous illuminer pour chasser l'obscurité de nos cœurs, de nos pensées, de nos paroles, de nos actions... et même de nous révéler les omissions qui sont souvent liées à nos manques de foi!

Une petite graine de foi

Si un petit grain de folie met de l'ambiance dans nos vies, une petite graine de foi peut bouleverser toute notre vie! Jésus nous rappelle que la foi n'est pas d'abord une question quantitative: il n'y a pas de curseur, de poids, de coût... il est juste question d'abandon, de confiance totale au-delà du visible: un arbre qui se jette dans la mer pour s'y planter?! On frôlerait l'absurdité, si on ne comprenait que sur l'océan de nos péchés, Dieu peut planter un arbre qui produira du fruit. C'est choisir le Logos divin et non la logique humaine. Malgré et avec mes faiblesses, Dieu, par pure grâce, peut faire des miracles... Alors, face à toutes les questions qui me bousculent, face aux souffrances des hommes et à l'apparent silence de Dieu, je suis invité non pas à dire: « où es-tu Seigneur car je ne te vois pas? » mais bien, « où demeures-tu car je veux te suivre? »

Des serviteurs pas si simples que cela

Dieu nous prend au sérieux quand nous acceptons de le suivre. Partir en mission, n'est pas si simple que cela... Ou alors, c'est très simple: savoir tout donner! Il le rappellera à ses disciples: « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera » (Mt 16, 24). Le témoignage des missionnaires est là pour nous dévoiler comment Dieu agit. Bien souvent, ils sont arrivés sur les terres de mission en simples serviteurs, soignant et nourrissant... Et progressivement le Christ est venu s'enraciner dans le cœur de ceux qui les voyaient vivre ainsi. Osons témoigner du Christ vivant, sans trop se préoccuper de notre « niveau » de foi, mais en plongeant dans l'amour miséricordieux de Jésus. ■

DIMANCHE 13 OCTOBRE 2019

RELÈVE-TOI

Évangile selon saint Luc (17, 11-19)

En ce temps-là, Jésus, marchant vers Jérusalem, traversait la région située entre la Samarie et la Galilée. Comme il entrait dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Ils s'arrêtèrent à distance et lui crièrent: « Jésus, maître, prends pitié de nous. » À cette vue, Jésus leur dit: « Allez vous montrer aux prêtres. » En cours de route, ils furent purifiés. L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix. Il se jeta face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce. Or, c'était un Samaritain. Alors Jésus prit la parole en disant: « Tous les dix n'ont-ils pas été purifiés? Les neuf autres, où sont-ils? Il ne s'est trouvé parmi eux que cet étranger pour revenir sur ses pas et rendre gloire à Dieu! » Jésus lui dit: « Relève-toi et va: ta foi t'a sauvé. »

Rendre grâce

Voilà une étonnante leçon de désobéissance! Non seulement les dix lépreux sont guéris, mais voilà que Jésus nous donne en exemple le seul homme guéri qui ne lui obéit pas puisqu'il ne se rend pas au Temple pour se présenter aux prêtres... On comprend vite la raison: il est samaritain et donc n'a pas spécialement envie de traîner du côté de Jérusalem?... Alors pourquoi un tel témoignage? Le Temple est le lieu de la présence divine. En venant se prosterner aux pieds de Jésus, le lépreux guéri reconnaît en lui l'origine de cette guérison, l'habitation divine... Il rend grâce au sens premier du terme, il rend à Dieu la grâce qu'il a reçue de Dieu: le don de la vie, la guérison, le souffle. Et nous, prenons-nous chaque jour le temps de rendre grâce pour tout ce que Dieu nous donne? Au lieu de voir tout ce qui ne va pas, émerveillons-nous du don quotidien de la vie humaine et

de la vie divine? Que d'occasions de rendre grâce, surtout quand tout va mal. Non, pas comme une méthode « Coué », mais comme une opération « vérité » sur ce que nous sommes. Rendons grâce et rendons gloire à Dieu par nos chants, nos louanges et par toute notre vie!

Debout!

Le seul désir de Dieu est de voir l'homme debout, vivant, aimant. Saint Irénée de Lyon nous dit: « La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant; la vie de l'homme, c'est de contempler Dieu. » Certes chaque être humain sur cette terre désire une vie meilleure, une vie en plénitude, mais tous ces désirs sont souvent vains car ils s'égarer avant d'avoir trouvé la source. Entre erreur, absurdité, addiction, abandon, consommation..., l'homme lépreux reste enfermé dans sa grotte. Mais Dieu désire encore plus que nous cette vie en plénitude pour laquelle il nous a créés. La clé de cette libération: se laisser regarder par Lui. Le laisser nous remettre debout. Lâcher nos chaînes. Immense défi, mais quel bonheur lorsque nous surmontons nos peurs pour se faire relever par le Christ, et lorsque nous offrons nos mains et nos cœurs pour relever nos frères.

La source

Vous l'avez compris, la source de cette vie nouvelle, de cette vie debout: c'est le Christ. Il est venu pour notre salut. « Ta foi t'a sauvé! » Ce n'est pas un simple coup de main pour un bout de chemin, c'est la porte de la vie éternelle qui s'ouvre. Est-ce que je désire cette vie d'éternité? Ai-je l'audace de parler de Dieu, du salut, du Ciel à tous ceux qui croisent ma route? Ai-je le désir que tous les hommes puisent à l'unique Source? ■

DIMANCHE 20 OCTOBRE 2019

RENDS-MOI JUSTICE

Évangile selon saint Luc (18, 1-8)

En ce temps-là, les Apôtres dirent au Seigneur: « Augmente en nous la foi! » Le Seigneur répondit: « Si vous aviez de la foi, gros comme une graine de moutarde, vous auriez dit à l'arbre que voici: "Déracine-toi et va te planter dans la mer", et il vous aurait obéi. Lequel d'entre vous, quand son serviteur aura labouré ou gardé les bêtes, lui dira à son retour des champs: "Viens vite prendre place à table"? Ne lui dira-t-il pas plutôt: "Prépare-moi à dîner, mets-toi en tenue pour me servir, le temps que je mange et boive. Ensuite tu mangeras et boiras à ton tour"? Va-t-il être reconnaissant envers ce serviteur d'avoir exécuté ses ordres? De même vous aussi, quand vous aurez exécuté tout ce qui vous a été ordonné, dites: "Nous sommes de simples serviteurs: nous n'avons fait que notre devoir." »

Persévérance

Jésus n'a pas peur de nous donner un exemple assommant de persévérance! Car notre plus grand défaut n'est pas d'assommer Dieu de nos prières, mais bien trop souvent de l'oublier. Nous nous désolons trop souvent de nos faiblesses, et nous baissons les bras trop vite. Car derrière cette ferme volonté de ne pas lâcher prise, c'est bien l'espérance qui va jaillir. Saint Paul, dans la lettre aux Romains, les invite à cheminer de la foi à l'amour en passant par la persévérance et l'espérance... « Jésus Christ, a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu. Bien plus, nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous la savons, produit la persévérance; la persévérance produit la vertu éprouvée; la vertu éprouvée produit l'espérance; et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par

l'Esprit Saint qui nous a été donné ». (Rm 5, 2-5) Combien de missionnaires ont vécu cette longue persévérance au cours de leur ministère? Annoncer sans voir tout de suite le résultat, mais en ayant foi que ce qui est semé, parfois au prix des larmes et du sang, portera un fruit immense. Comment ne pas rendre grâce pour ces Églises d'Asie, d'Afrique et d'Amérique qui sont nées de la persévérance des martyrs? La longue litanie des martyrs du Vietnam, du Japon, de Chine, de l'Ouganda, du Canada... Foule immense des saints qui ont offert leur vie pour que le salut soit donné au monde entier. N'oublions pas aussi que notre Église en France s'est construite sur ces vies offertes. À Lyon, les Œuvres Pontificales Missionnaires sont nées à proximité du lieu des martyrs de sainte Blandine, saint Pothin et de leurs compagnons. Sans risquer le supplice de la croix, nous pouvons demander aussi cette grâce de la persévérance, car les croix peuvent être de toutes sortes aujourd'hui.

Trouvera-t-il la foi?

Question redoutable, surtout dans notre société sécularisée et comme paralysée par le consumérisme et un humanisme déconnecté du plan divin. On a beau tourner les statistiques dans tous les sens, le nombre de baptisés, plus encore que le nombre de prêtres, révèle l'effondrement de la présence de l'Église. Et ne disons pas trop vite que la quantité a laissé place à la qualité, c'est faire fi justement de tous les témoins qui nous ont précédés... Justement, cette réalité, pour douloureuse qu'elle soit, doit être un encouragement à relever les manches, à faire phosphorer nos intelligences, à user nos genoux en priant, à fatiguer nos cordes vocales en louant et annonçant... bref, à ne pas nous endormir, mais à retrouver cette grâce des premiers disciples, à faire de notre journée quotidienne une occasion de mission. ■

DIMANCHE 27 OCTOBRE 2019

LA PUISSANCE DE LA FAIBLESSE

Évangile selon saint Luc (18, 9-14)

En ce temps-là, à l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient les autres, Jésus dit la parabole que voici: « Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre, publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts). Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même: "Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes - ils sont voleurs, injustes, adultères -, ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne." Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel; mais il se frappait la poitrine, en disant: "Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis!" Je vous le déclare: quand ce dernier redescendit dans sa maison, c'est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre. Qui s'élève sera abaissé; qui s'abaisse sera élevé. »

Le pécheur repêché

Comment ne pas être touché par le regard de Jésus qui descend directement au fond du cœur de l'homme? Dieu ne juge pas sur l'apparence (1 S 16, 7), ni sur les honneurs, la réussite ou la reconnaissance, mais il invite chacun à vivre une relation en vérité avec lui. De la femme adultère à saint Paul en passant par saint Pierre, l'ultime question reste: « Est-ce que tu m'aimes? » C'est l'expérience de nombreux prêtres qui sont émerveillés de voir combien de cœurs sont bouleversés par la miséricorde infinie de Dieu et se retournent vers lui. N'est-ce pas la bonne nouvelle que les missionnaires du monde entier veulent porter à tous ceux qui n'ont pas encore vécu cette rencontre de Jésus Christ?

L'humilité, chemin de rayonnement pour la mission

Alors que le monde propose à l'homme une réussite construite sur le pouvoir, l'efficacité, l'argent, le Christ nous fait une toute autre proposition: un chemin d'humilité et d'apparente faiblesse, qui va se révéler bien plus puissante à long terme. C'est la logique de la croix, folie pour les païens, sagesse de Dieu. Il est frappant de voir combien de missionnaires sont partis, démunis de tout, annoncer l'Évangile aux quatre coins du monde. Malgré les barrières de la langue, de la culture, de la maladie, de leur isolement, leurs vies offertes ont été semence de chrétiens et ont porté du fruit au centuple. Demandons au Seigneur pour nos communautés cette grâce de l'humble témoignage. Nous ne sommes pas meilleurs que les autres, nous avons bien conscience que nous portons un trésor dans des vases d'argiles. Ce sont peut-être les fissures de nos vases qui vont laisser rayonner la lumière du Christ! Osons simplement offrir au Seigneur nos faiblesses, nos limites, nos incapacités, qu'il vienne nous purifier, nous transformer, et nous envoyer renouvelés vers nos frères.

Action de grâce

En cette fin de mois missionnaire mondial, il est bon de rendre grâce pour tout ce que le Seigneur nous fait vivre dans nos communautés. Non pas parce que nous ne sommes pas comme les autres, mais pour les dons que Dieu nous fait par pure grâce. Chaque communauté a pu vivre ce mois différemment. Que le Nom du Seigneur soit béni, non seulement pour les rencontres vécues, les témoignages rayonnants, les partages effectués, les prières ferventes, mais aussi simplement d'avoir été ses humbles disciples, heureux de le suivre et de le porter à nos frères, heureux de cheminer avec lui jour après jour. ■

PROPOSITIONS D'ANIMATION



À l'occasion de ce mois extraordinaire, les saints patrons des missions, sainte Thérèse de Lisieux et saint François Xavier, vont visiter Pauline Jaricot à Lyon, en faisant halte dans quelques diocèses du 1^{er} au 31 octobre. En effet, Pauline est celle qui a tant dépensé pour le soutien des missionnaires. Ces saints patrons continuent à œuvrer au Ciel, mais il est bon d'expérimenter leur aide par la prière. Voici des propositions d'animations autour des reliques et de la figure de Pauline Jaricot.

PAR L'ÉQUIPE D'ANIMATION DES OPM

SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS ET SAINT FRANÇOIS XAVIER À LA RENCONTRE DE PAULINE JARICOT



Le sens des reliques: toucher Dieu!

Les reliques sont les restes mortels des saints et bienheureux. Depuis toujours la tradition catholique a vénéré les reliques des saints car elles nous rappellent la présence agissante des saints auprès de nous. À travers ces signes concrets... mais bien pauvres, et par l'intercession de notre prière, la puissance de Dieu peut se déployer.

Les reliques nous renvoient aux saints, qui sont vivants pour l'éternité. Elles nous invitent à chercher à comprendre le secret de sainte Thérèse, saint François Xavier, en nous mettant à l'écoute de la façon dont ils ont vécu leur relation à Dieu. Leurs vies offertes sont un témoignage de foi, leurs messages nous éclairent, leurs attitudes sont stimulantes.

En vénérant les reliques, le pèlerin ne vient pas seulement « se rappeler », il vient rencontrer les saints eux-mêmes. Il vient vivre avec eux une expérience personnelle qui peut être décisive pour sa vie. Le reste du passé vient provoquer la rencontre dans l'aujourd'hui de sa vie, afin de se tourner vers l'avenir plus solidement et fidèlement. Pour bien vivre cette rencontre et repartir en missionnaire, non seulement l'expérience de la rencontre est importante, mais les témoignages entendus, la Parole accueillie, les sacrements reçus (eucharistie, réconciliation), l'élan vécu pourront transformer cet événement.

Les fruits sont souvent invisibles mais la réussite visible de cet événement sera liée à votre effort de communication, la sensibilisation des différents acteurs pastoraux, une organisation matérielle bien préparée: stands, exposition missionnaire, témoignages missionnaires.

Suggestion de programme pour l'accueil des reliquaires:

- Célébration d'accueil des reliques suivie de l'Eucharistie.
- Temps de vénération des reliques et prière.
- Prières spécifiques : prière pour les malades, pour les missionnaires, pour les vocations, etc.
- Sacrement de réconciliation.
- Prière des vêpres.
- Soirée ou nuit de prière avec témoignages, temps de louange, enseignements...
- Une marche pour les jeunes, les familles, peut aussi être organisée.
- Départ solennel des reliques en fin de veillée ou le lendemain matin. ■



Vous trouverez sur le site www.opm-france.org des choix de chants, des paroles de sainte Thérèse, de saint François Xavier et de Pauline Jaricot.



TEMPS D'ANIMATION ET DE PRIÈRE

AUTOUR DE PAULINE JARICOT



1. Temps d'accueil Qui est Pauline Jaricot?

Derrière ce mois missionnaire extraordinaire, se cache la figure de Pauline Jaricot, figure lyonnaise qui révolutionna l'élan missionnaire de l'Église universelle. En effet, en organisant dès 1820, avec quelques amies ce qui allait devenir l'œuvre de la propagation de la foi, elle permettait aux nombreuses communautés missionnaires d'oser la mission. Mais, débordant d'initiatives, elle allait aussi créer le Rosaire Vivant ainsi qu'un immense projet social qui allait malheureusement l'entraîner dans une misère matérielle. Pauline, a puisé sa force dans sa vie eucharistique (elle écrit un traité sur l'Eucharistie à l'âge de 20 ans...) et dans son lien si particulier avec la Vierge Marie. Cette énergie nous rejoint aujourd'hui.



Laissons-nous rencontrer par Pauline Jaricot avec une vidéo, 4'37 minutes.
https://www.youtube.com/watch?time_continue=4&v=9cJcYuHrw7w



2. Temps de partage (15 mn) En quoi Pauline Jaricot nous réveille?

Laisser les personnes s'exprimer en petit groupe sur ce qu'elles ont découvert de la vie de Pauline Jaricot.



3. Temps de relecture (30 mn) Les 3 dimensions de l'action de Pauline Jaricot

Souligner les mots clés qui nous ont été donnés: engagée, entrepreneuse, catholicisme social, pieuse, universelle. Nous pouvons réfléchir sur ces trois dimensions qui sont intimement liées entre elles: prière/action/mission.

=> **Questions:**

- Comment notre vie de baptisé est-elle marquée par ces 3 missions?
- Quel défi pour notre monde d'aujourd'hui?
- Que pouvons-nous proposer dans ces 3 dimensions?



4. Prendre le temps de noter (5 mn) Temps personnel

Identifier 3 pistes de progression personnelle sur un papier.



5. Temps de prière (15 mn) Propositions d'animations

- Chant à l'Esprit Saint
- Lecture de la parole de Dieu (Ep 4,1-16)
- Démarche : chacun peut aller déposer son papier devant la croix ou le Saint Sacrement.
- Chant
- Chapelet : une dizaine de chapelet
- Chant marial

« OSER LA MISSION ! »

EN PAROISSE, VIVRE UNE SEMAINE MISSIONNAIRE



Théophane COLIN/CIRIC

La mission, c'est bien d'en parler... C'est mieux de la vivre !

La mission nous envoie au bout du monde, comme au bout de la rue...

La mission, c'est le signe visible du souffle de l'Esprit qui fait respirer l'Église.

Pas de mission impossible avec l'Esprit Saint !

Si chaque paroisse se met en état de mission, quel renouveau pour nos communautés ! Rendons déjà grâce pour tout ce qui se vit. **Mais osons relever le défi de rencontrer, d'annoncer, d'appeler !**

Nous ne vous proposons pas un schéma clé en main d'une semaine missionnaire, mais quelques pistes pour que vous lanciez ce projet, pourquoi pas durant le mois missionnaire extraordinaire, avec vos talents, vos charismes, vos idées liées à votre communauté.

UN PROJET COMMUNAUTAIRE

La mission paroissiale doit être portée par toute la communauté autour de son curé. De la catéchèse à la maison de retraite en passant par les mouvements et services d'Église présents sur le secteur. Pensez à mettre tout le monde dans le coup! Pour mener à bien un tel projet, il est essentiel de constituer un noyau qui tracera, en lien avec le curé, le conseil pastoral, les grands axes de la Semaine missionnaire et qui informera largement la paroisse de son déroulement.

LA PRIÈRE POUR PORTER DU FRUIT

Avant de lancer l'organisation concrète, il est bon de porter le projet dans la prière en proposant à toute la paroisse de s'y associer et, pourquoi pas, en demandant à des communautés religieuses de prier pour cette initiative.

L'AUDACE DANS L'ENGAGEMENT

Il faut bien avoir conscience que plusieurs mois sont nécessaires pour organiser une telle mission. Certaines paroisses la préparent même sur plusieurs années. Mais le principal acteur étant l'Esprit Saint, l'important est bien de se lancer, en acceptant de ne pas tout maîtriser. Chaque paroisse vit la mission avec ses moyens, ses forces vives, sa couleur particulière. Il n'y a pas deux missions identiques... Chacune son charisme pour annoncer l'unique Sauveur!



Corinne MERCIER/CIRIC

TOUT UN PROGRAMME

Aucune limite, sauf celle de votre imagination... En vrac, sans priorité, mais déjà expérimentées!, quelques idées:

- **Se tourner d'abord vers des groupes qui existent sur la paroisse:** les parents du caté, l'aumônerie de la maison de retraite, les jeunes, les équipes de préparation baptême...
- **Proposer à des chrétiens d'autres pays,** à des missionnaires originaires d'autres pays de donner leur témoignage sur la vie de l'Église ailleurs.

UNE PAROISSE BIEN PRÉPARÉE

■ La formation

Tout d'abord assurez-vous d'être bien d'accord sur le but avant de fixer un programme. L'objectif est d'être en mission, c'est-à-dire d'annoncer le Christ à ceux qui ne l'ont pas encore entendu... ou à ceux qui l'ont un peu oublié. C'est l'occasion de proposer lors des homélies ou de soirées préparatoires, un enseignement sur l'évangélisation. Le mois missionnaire nous invite à creuser les actes des Apôtres: c'est un excellent exemple pour nous stimuler!

■ La prière

Elle fait partie intégrante de la mission. Elle en est même la clé de voûte. Offrez un temps particulier aux paroissiens, en priant l'office: laudes, vêpres ou complies, en proposant un relais de prière de maison en maison avec un kit-prière, en prenant un temps d'adoration après une messe de semaine spécialement tournée vers cette intention...

■ La logistique

L'évangélisation nécessite un minimum de communication (tracts, affiches pour les églises, doyenné et communes alentour, tee-shirts, kakémono, relation avec les mairies), d'invitations de témoins ou de groupes de musique, de préparatifs (réservation, nettoyage, rangement des salles et églises, décoration, sono, confection de gâteaux et café, sécurité, etc.). C'est donc aussi un budget non négligeable. Mais la mission ne devrait-elle pas être notre premier objectif? Investir dans une telle semaine a du sens. ■

■ Organiser des temps d'animation :

- **Porte-ouverte de l'église:** visites historiques, visites autour des symboles chrétiens
- **Présence sur le marché:** stand avec des livres, Bible, un café et des gâteaux, des tracts d'invitation pour un concert, etc.
- **Animations sur la place de l'église**
- **Marche aux flambeaux,** procession d'un lieu à un autre
- **Porte à porte** deux par deux (comme les disciples envoyés par le Christ!) avec un cadeau à donner (image, tract, bougie...) Proposer aux personnes rencontrées de confier à la prière de la communauté leurs proches
- **Soirée témoignage,** soirée louange, soirée miséricorde, concert...
- **Journée du Pardon,** avec cellules d'écoute...

DES RISQUES À PRENDRE !

Ils sont nombreux! Devenir disciple-missionnaire secoue, bouscule, inonde, irradie... Lorsque l'Esprit Saint est à la manœuvre, le Malin entre dans la partie en essayant de diviser, de décourager... Il y a forcément un combat spirituel dans un tel projet. D'où l'importance pour le curé et l'équipe organisatrice d'être sur la même longueur d'onde et surtout d'être enracinés dans la prière. Mais le risque numéro 1 est de ne plus reconnaître votre paroisse et vos paroissiens après!... Ils seront rayonnants!

« **Le risque numéro 1 est de ne plus reconnaître votre paroisse et vos paroissiens après! Ils seront rayonnants!** »

Pour vous encourager...

Voici quelques mots du pape François donnés à l'occasion du centenaire de la lettre *Maximum Illud* (qui est le prétexte de ce mois missionnaire extraordinaire):

« Cela répond à l'invitation permanente de Jésus: "Allez dans le monde entier et proclamez l'Évangile à toute la création" (Mc16, 15). Adhérer à cet ordre du Seigneur n'est pas une option pour l'Église: c'est sa tâche obligatoire, comme l'a rappelé le concile Vatican II, puisque l'Église par nature est missionnaire. Évangéliser est, en effet, la grâce et la vocation propre de l'Église, son identité la plus profonde. Elle existe pour évangéliser. [...] La mission renouvelle l'Église, renforce la foi et l'identité chrétienne, donne un regain d'enthousiasme et des motivations nouvelles. La foi s'affermi lorsqu'on la donne! »

Quel beau projet pour vos communautés!



OPM



LES PRÊTRES DE DEMAIN :

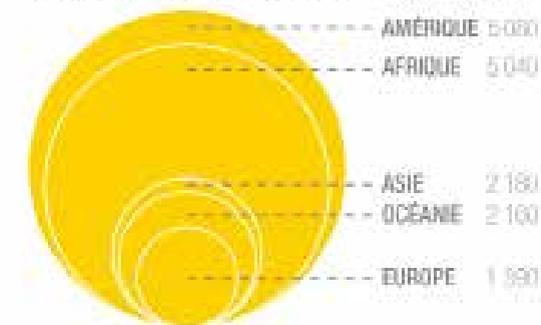


Source : FIDES / FIDES C'EST QUOI ?

En 1919, le pape de l'époque Benoît XV, s'attriste du "zele" des revues missionnaires qui recherchent plus à "élargir l'influence de leur propre pays" qu'à s'occuper de "la diffusion du Royaume de Dieu". Une réflexion est alors entamée ou apparaît un véritable désir:

faire connaître les missions à travers une presse universelle et indépendante. Créée en 1927, l'agence de presse Fides fête ses 90 ans d'existence. Elle est l'organe d'information des Œuvres Pontificales Missionnaires et tient son siège au Vatican.

NOMBRE DE CATHOLIQUES PAR PRÊTRE



De nos jours, on compte dans le monde en moyenne un prêtre pour 14 080 personnes, dont 3 050 catholiques.

RELIGIEUX ET RELIGIEUSES



Fondées en 1822 les Œuvres Pontificales Missionnaires sont l'instrument privilégié du Saint-Siège pour permettre l'annonce de la Bonne Nouvelle en territoires de mission.

Présentes dans 140 pays elles collectent des fonds, au profit des églises locales souvent démunies pour subvenir à leurs besoins tout en les aidant à devenir autonomes.

Renforcer les moyens de l'Église participe de manière essentielle à la stabilisation des valeurs et à la structuration des sociétés civiles.

Chaque baptisé a le devoir de subvenir financièrement et spirituellement aux nécessités de la mission.

En quelques chiffres...

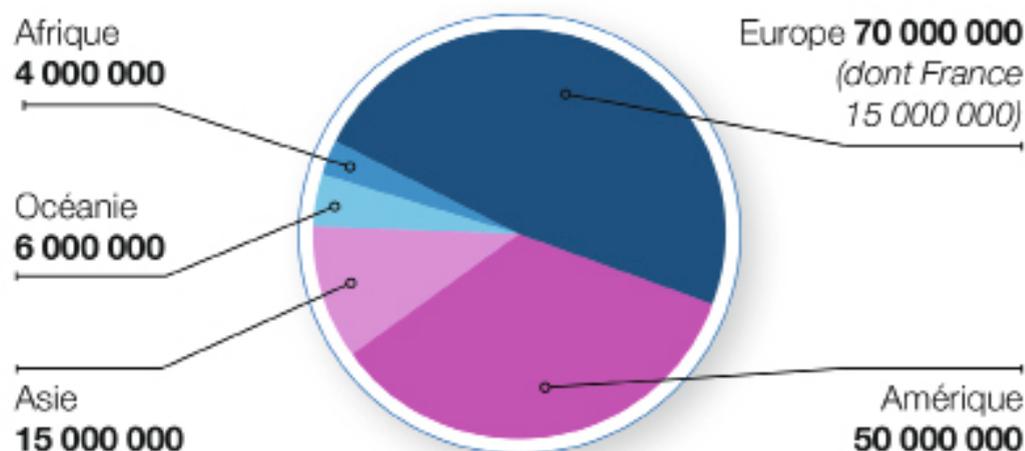
5 000	projets d'évangélisation financés au sein de 1350 diocèses
80 000	séminaristes et novices religieux en formation
1 900	formateurs rémunérés
220 000	catéchistes formés
2 700	écoles, églises, presbytères construits et entretenus

Près de 30 % des besoins (50 M\$) ne peuvent être satisfaits faute de financement.

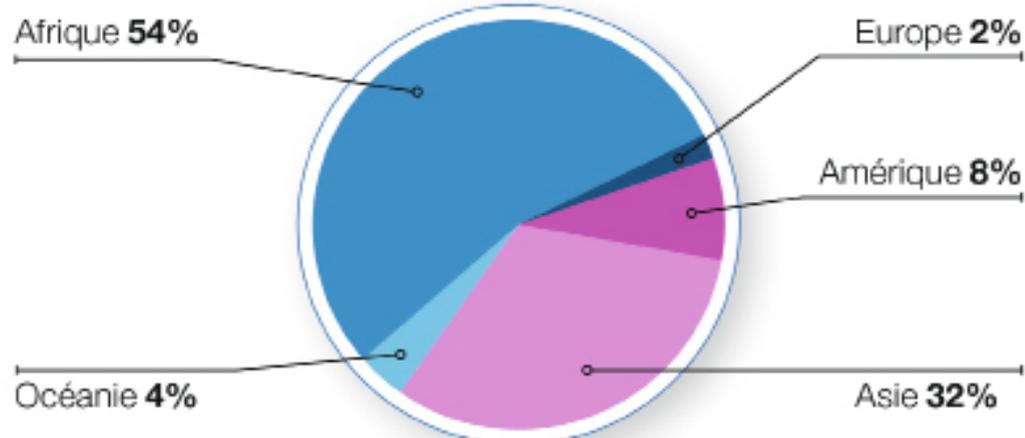
Aidez-nous : paypal@opm-france.org

• Provenance des ressources

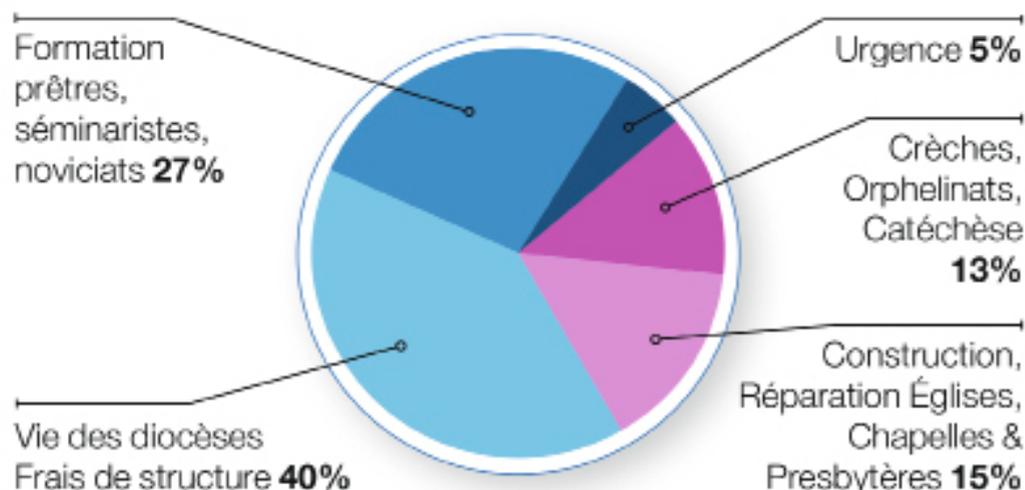
Montant total : 161 millions de dollars



• Répartition des aides par zones



• Répartition des aides par thèmes





CCO Public Domain

PRIÈRE POUR LE MOIS MISSIONNAIRE EXTRAORDINAIRE 2019

Dieu notre Père,
ton Fils unique Jésus Christ, ressuscité d'entre les morts,
a confié à ses disciples sa mission :
« Allez ! De toutes les nations faites des disciples ». (Mt 28, 19)
Tu nous rappelles que, par le baptême,
nous participons tous à la mission de l'Église.

Par le don de ton Esprit Saint, accorde-nous la grâce
d'être témoins de l'Évangile, courageux et ardents,
pour que la mission confiée à l'Église,
soit poursuivie en trouvant des expressions nouvelles et efficaces
qui apportent la vie et la lumière au monde.

Aide-nous à faire en sorte que tous les peuples
puissent rencontrer l'amour sauveur et la miséricorde
de Jésus Christ, notre Seigneur et notre Dieu,
qui vit et règne avec Toi, dans l'unité du Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles.
Pape François